

SPORT ET PATRIMOINE DU SPORT A CHARENTON - 1924 / 2024

2024 année olympique

Les Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) d'été 2024 auront lieu cette fois-ci à Paris, pour la première fois depuis 100 ans. Un anniversaire à mettre en lumière, d'autant que cela impacte de façon directe notre territoire de Charenton, au vu de sa proximité et de son intrication multiple avec la capitale.



Charenton, ville sportive ?

La quarantaine d'associations et clubs sportifs charentonnais, leur ancienneté, leur rayonnement et leur dynamisme, le nombre croissant de personnes pratiquant régulièrement une activité physique ou sportive (ou y portant intérêt), le nombre des événements et équipements de la ville réservant une place de premier ordre à cette activité, démontrent que le sport semble aujourd'hui bien ancré à Charenton.

Une programmation culturelle 2023-2024 axée sur le sport

Ce contexte nous offre l'opportunité d'orienter notre regard sous l'angle du sport à Charenton, sur la période du centenaire célébré cette année. Regard inédit puisque, jamais encore jusqu'à présent, la thématique du sport à Charenton n'avait été explorée d'une telle manière.

Une exposition inédite

Ouvrant une saison culturelle « sportive », cette exposition, vous propose de (re)traverser l'histoire, l'évolution et le patrimoine du sport à Charenton. Le temps imparti et la disponibilité des sources ont orienté le parti pris de porter une vue d'ensemble sur le sujet, lequel ne demanderait qu'à être investi plus en profondeur.

LE SPORT

Le sport, une approche multiple et contrastée

L'appréhension et la pratique du sport, ses contours, les liens entretenus avec lui et ses diverses formes, la place qui lui est réservée, tant dans la vie quotidienne qu'au sein de la société, sa définition même, évoluent selon les époques, les milieux, les préoccupations et les contextes.

Il entretient des liens étroits avec d'autres domaines vis à vis desquels les frontières sont parfois très minces : santé/bien être, divertissement/loisirs, spectacle/aspect festif, éducation, nature/environnement, jeu, sociabilité, performance/dépassement de soi, voire spiritualité. A d'autres niveaux aussi, avec la politique ou encore l'économie.

Pratique universelle ou nouveau concept ?



La notion que l'on a du sport aujourd'hui est propre à notre regard moderne et bien différent d'époques antérieures. Le terme en lui-même est d'ailleurs très récent puisqu'il n'apparaît qu'au 19^e siècle. Selon les contextes, on parle auparavant, de "gymnastique", d' "activité" ou d' "exercice" physique. Parfois de "préparation" ou d' "éducation" physique, de "jeux sportifs" ou encore de "divertissements".

Mot anglais certes, il provient toutefois de l'ancien français "desport" ou "deport" signifiant alors "jeu, amusement" ou "plaisir physique ou

de l'esprit". La racine latine (deportare) renvoie quant à elle à "port", dans le sens de "maintien du corps", et/ou de "transport", lequel peut être physique comme émotionnel. Il existe donc un lien avec le corps physique tout autant qu'avec une forme de communion (à soi ? à l'autre ? à un état d'être ?).

Le sport moderne"

Perdant peu à peu sa notion de loisir et de jeu au profit des seules activités physiques et mentales, le sport tend désormais à se définir autour de quatre éléments :

- la sollicitation d'une ou plusieurs qualités physiques, telles que l'endurance, la résistance, la force, la coordination, l'adresse ou encore la souplesse.
- une activité institutionnalisée, au travers de règles tendant à être identiques pour l'ensemble de la planète
- une pratique majoritairement orientée vers la compétition
- une pratique fédérée, par exemple sous la tutelle d'une fédération sportive



Qu'en est-il à Charenton ? Comment le sport apparaît-il, s'inscrit-il et évolue-t-il dans et sur notre territoire ? Comment nous impacte-t-il ? Autant d'interrogations que cette exposition tente d'éclairer.

ESSOR ET POLITIQUE DU SPORT A CHARENTON

Le rôle déterminant de l'Armée et de l'École républicaine

La défaite militaire de 1870 face à la Prusse pousse l'Armée à revoir la préparation militaire de ses soldats, L'instruction physique va ainsi y prendre une place croissante. Cette ambition, d'abord patriotique, incite également la IIIe

République à mettre en place, dès son installation en 1880, des programmes d'instruction intellectuelle, physique et morale de la population.

Dans ce contexte, l'École militaire dite "de Joinville", installée dans le Bois de Vincennes dès 1852 et formant les moniteurs et maîtres d'arme pour les écoles militaires et corps de troupes, a sans aucun doute créé des émules dans le civil : les premières sociétés sportives voyant le jour à Charenton sont ainsi liées au tir, à la gymnastique et à l'escrime. En témoigne l'Union Charenton-Saint-Maurice, dite "société d'éducation physique, de gymnastique et de tir", (par ailleurs ancêtre de l'Envol gym et du Cheerleading), laquelle est, de sa création en 1890 jusque dans les années 1940, agréé par le Ministère de la Guerre !

Territoire d'eau et proximité de la capitale

Dans le premier tiers du 20^e siècle, l'urbanisation croissante, l'amélioration de la législation du travail et les considérations hygiénistes de l'époque favorisent le développement des loisirs. Voient ainsi le jour des activités associant détente et aspect festif, épanouissement physique et sociabilité.

La forte présence de l'eau et sa proximité avec la capitale attirent les parisiens sur les rives de notre territoire, déjà bien fréquentées pour ses guinguettes, où le vin y est exonéré de certaines taxes. Promenades au bord de l'eau d'abord, puis canotage,

nautisme et pêche se développent rapidement. La baignade, enfin, dont témoigne la création en 1925 du Cercle des Nageurs de la Marne, toujours existant aujourd'hui. Plus tard, le water-polo, autre sport ancré de longue date à Charenton.



Héritage et environnement d'influences

La proximité de la capitale, celle de résidences royales de premier ordre comme le Château de Vincennes, ont incité de nombreux aristocrates, nobles, ou notables, liés aux sphères étatiques à résider dans notre localité, ce dont témoignait jadis la présence de châteaux ou hôtels particuliers. Cet héritage, ainsi que la présence du bois, ont peut-être favorisé l'essor de certaines activités au détriment d'autres, notamment l'escrime, la course à pied (athlétisme) ou à vélo (cyclisme), le jeu de boules ou encore le tennis, lesquelles se développent très tôt sur la commune.



LE MONDE DU SPORT SE DÉVELOPPE ET SE STRUCTURE

De l'éclosion éparsse à la fédération : l'évolution des groupes sportifs

A Charenton comme ailleurs, de nombreux "groupements", "sociétés", "amicales", "patronages", "mutuelles" et œuvres de toutes sortes voient le jour entre les années 1880 et les années 1930. Les sociétés sportives ne représentent alors qu'une minorité des groupements locaux existants (20% à Charenton) mais sont très dynamiques sur la commune. Beaucoup sont d'abord omnisports, puis se spécialisent, se divisent ou se regroupent par la suite. Les premières fédérations sportives commencent à apparaître. Au début du 20^e siècle et dans l'entre-deux guerres, les sociétés sportives s'ouvrent davantage aux ouvriers et prennent alors un nouvel essor. L'ouverture aux femmes reste, quant à elle, beaucoup plus lente, de même que celle au handicap. Les "sociétés" se muent peu à peu en "clubs", poursuivant leur ancrage local et leur expansion tout au long du 20^e siècle, pour devenir des éléments intrinsèques à la vie quotidienne et à la ville.

La municipalité et ses sociétés sportives : un partenariat riche

Dès leurs débuts, les sociétés et clubs sportifs sollicitent aide et soutien divers dans leurs initiatives. Demandant toutefois des gages d'implication et de sérieux, les différentes municipalités successives de Charenton ne se départissent pas de cet engagement : aides financières ou matérielles, mise à disposition de terrains, locaux ou équipements, présence (et parfois même participation !) aux différents événements organisés par les sociétés.

Le budget "subvention à diverses œuvres et sociétés" du Conseil Municipal intègre alors peu à peu le sport.

Les sociétés sportives, en plus d'aider les collectivités à s'organiser et à se positionner dans ce nouveau domaine, se révèlent également être des acteurs essentiels de la vie locale et des relais indispensables à la structuration du monde du sport. Dans les années 1950-1970, Charenton compte par ailleurs dans son conseil municipal plusieurs sportifs de renom et personnalités liées au monde du sport.



Vers l'institutionnalisation du sport

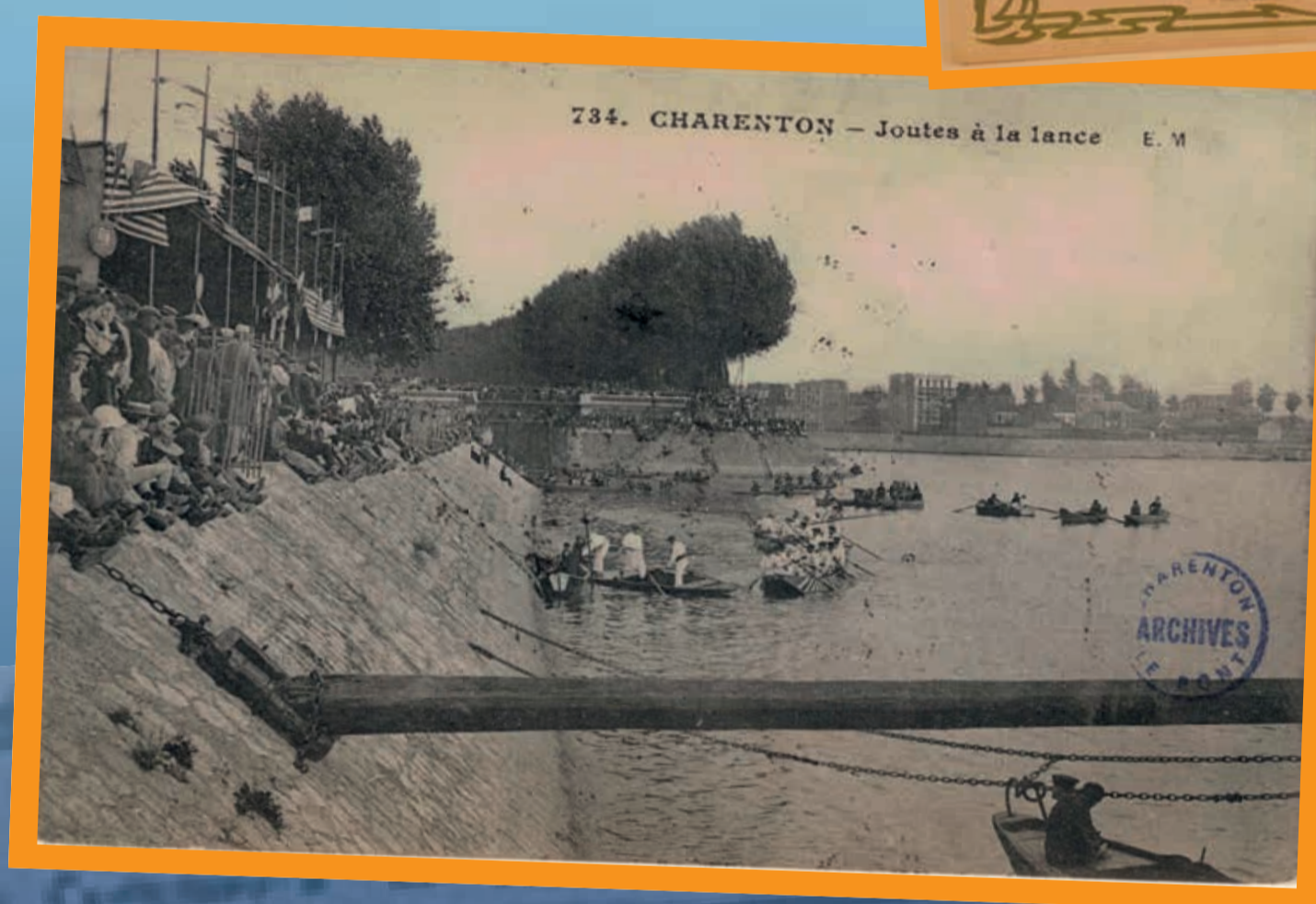
L'état et les collectivités créent peu à peu des instances et programmes visant à encourager et déployer la pratique sportive. Dès les années 1920, les diverses sociétés de Charenton se regroupent en une seule "association sportive municipale" incluant "tous les groupements ayant leur siège dans la commune". On observe la même tendance dans la plupart des communes. Après-guerre, apparaissent les

Offices Municipaux des sports (OMS), chargés de fédérer les sociétés sportives et de promouvoir l'activité physique et le sport pour tous. Parallèlement, des commissions dédiées au sport naissent au sein des conseils municipaux. Les activités post ou péri scolaires se multiplient au sein des écoles, venant renforcer et pérenniser les partenariats instaurés, comme également le récent dispositif du Pass'Sport, mis en place en 2021 pour faciliter l'inscription des enfants et jeunes adultes dans un club ou une association de sport. C'est en effet beaucoup par la jeunesse, ainsi que par la fête, que le sport se développe et se démocratise. On voit ainsi comment local et national interagissent.

LE SPORT AU CŒUR DE LA VILLE

Où le sport se donne en spectacle

C'est d'abord via la fête que le sport va gagner ses lettres de noblesse. Son aspect "spectacle" est mis à l'honneur très tôt dans les réjouissances : danses, chants, courses et concours physiques divers ont ainsi quasi toujours fait partie des manifestations traditionnelles. A Charenton, les annuelles Fête du Printemps, Fête nationale, mais surtout Fêtes de Quartiers sont l'occasion d'animations sportives fort courues jusque dans les années 1930-1940 : courses à vélo ou à pied pour la Fête du Centre ; régates, natation, water-polo et surtout joutes nautiques à la Fête des Carrières (1870 - 1939).



De nouveaux événements entièrement dédiés au sport

Progressivement, courses, compétitions, rencontres, tournois, galas et autres concours essaient un peu partout, organisées par les sociétés sportives, les collectivités ou les écoles. Charenton, aura longtemps sa "Fête des sport", son "Gala des sports", sa "Journée du sport charentonnais" ou encore sa "Semaine sportive" jadis organisée fin septembre avec expositions et exhibitions sportives. Le futur forum des associations de la rentrée ! Le département instaure ses célèbres Jeux du Val de Marne à partir de 1967, qualifiés alors par France Soir d'"initiative sans précédent pour encourager et développer le sport dans le Val dans le Marne". Les colonies de vacances, font, elles aussi, la part belle à la découverte de certaines pratiques sportives. Des années 1960 à la fin des années 1990, la colonie municipale des Pins d'Arès offre ainsi aux enfants l'occasion de s'initier à des sports plus éloignés de leur quotidien, comme par exemple la voile. Les « Foulées Charentonnaises », sont organisées pour la première fois en 1985, le début d'un long succès.

Évènements prestigieux et/ou d'envergure

Charenton est donc le lieu de manifestations diverses, et voit également très tôt ses sportifs aller disputer des titres convoités hors les murs, parfois même à l'étranger. Ainsi, les épreuves de cyclisme, gymnastique, rugby et cricket des Jeux Olympiques de 1900 et 1924 se déroulent à la Cipale, de même que l'arrivée du Tour de France de 1968 à 1974. En 1931, dans le cadre de l'Exposition Coloniale ayant lieu dans le Bois de Vincennes, la fédération gymnique organise une rencontre d'Éducation Physique et Sportive scolaire accueillant 12 000 gymnastes. Les

championnats de France de water-polo en 2003 et 2004 ont lieu à la piscine de Charenton. Le "cross de l'Humanité" (1933-1968) et, plus tard, le parcours du Marathon de Paris mis en place en 1976, passent presque toujours par Charenton.



COMMENT LE SPORT TRANSFORME LA VILLE ET LES PRATIQUES

DES DÉBUTS PRÉCAIRES ...

Des équipements sportifs quasi inexistant

Jusque dans les années 1940, les espaces utilisés revêtent un caractère bien souvent précaire et temporaire. A Charenton, les compétitions de natation ont lieu dans la Marne, jusqu'à la fin des années 1920 (où la baignade y sera finalement proscrite). En 1921, des sportifs se regroupent pour acheter eux-mêmes des parts de terrain à Charentonneau afin de pouvoir jouer au football. Durant des années, plusieurs sociétés se disputent le droit d'utiliser l'unique "stade" municipal, lequel est en réalité un terrain vague, vestige de l'ancien parc du château de Conflans, sommairement terrassé

par la municipalité à la demande des dites sociétés. En 1931, son état est tel qu'un arbitre refuse le lancement d'un match afin d'éviter trop de blessures ... Ledit "stade" laissera sa place à la construction d'HBM. La ville loue cependant quelques équipements privés, essentiellement à destination des scolaires et dont certaines sociétés peuvent également bénéficier. C'est le cas de la salle du 89 rue de Paris et de son matériel, louée par la société de gymnastique de 1890 à 1931.

Une exception : la Cipale

La (Piste Muni)Cipale, aujourd'hui dénommée Vélodrome Jacques Anquetil, fait partie du territoire de Charenton jusqu'en 1929, date à laquelle le Bois de Vincennes devient parisien.



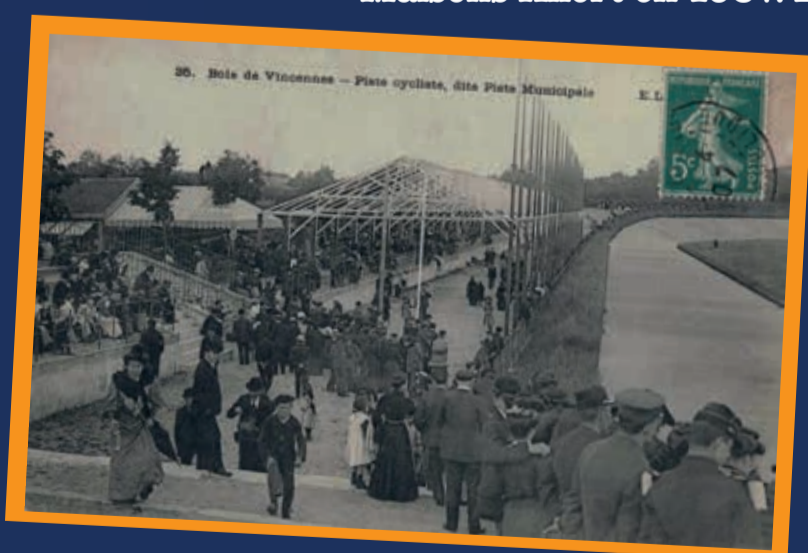
Inaugurée en 1896 et presque seul équipement sportif existant à l'époque, elle accueille de nombreuses et prestigieuses manifestations, dont les Jeux Olympiques de 1900 et 1924 (et bien plus tard, de 1968 à 1974, l'arrivée du Tour de France !). Ses tribunes "modèle Eiffel" du 19^e siècle lui valent par ailleurs d'être classée Monument Historique.

Entre efforts et patience, Charenton précurseur

Plusieurs décennies sont nécessaires avant de pouvoir réunir enfin les conditions indispensables à la réalisation de projets d'équipements sportifs dignes de ce nom.

Des années 30 aux années 50, la ville met tout en œuvre pour assurer à ses sportifs les conditions nécessaires à leur évolution, encouragée par le dynamisme des sociétés sportives existantes et les bons résultats de leurs sportifs, ainsi que par l'état et les collectivités (Seine et Seine et Oise à l'époque), soutenant toutes initiatives de ce type, encore minoritaires à l'époque : Construction en 1932 d'un gymnase rue Nouvelle (actuelle rue Victor Bach), intégration dans les années 1950 de salles adaptées aux activités physiques lors de la reconstruction des Écoles du Centre (rue Aristide Briand), rachat par la ville du stade Charentonneau situé sur le territoire de Maisons-Alfort en 1937. Les nombreuses enquêtes menées alors sur la situation

des communes en termes d'équipements sportifs, classent Charenton parmi les précurseurs locaux. La contrainte du partage des rares équipements pousse en parallèle les sociétés et clubs à évoluer vers plus de rationalité et vers une spécialisation progressive de leur(s) discipline(s).



... A LA POUSSÉE D'ÉQUIPEMENTS !

Des réalisations d'envergure

Une fois les structures, lentement mais solidement, posées au niveau national comme local, de multiples équipements sportifs peuvent enfin voir le jour.

Dans un contexte de transformation sociétale et urbaine profondes (reconstruction après-guerre et essor du modernisme / 30 glorieuses), leur réalisation s'insère alors dans le cadre de projets d'urbanisme prédominants et engagés. L'inscription pérenne du sport dans les engagements prioritaires et le paysage de la ville est alors actée.

La première de ces réalisations est le plateau d'Éducation Physique de la Mairie ou plateau Jules Noël dans les années 1950 (1948-1953), incluant boulo-drome, éléments d'athlétisme, de gymnastique et de basket.



Suit en 1967, en même temps que la nouvelle Salle des Fêtes rue de Paris, le gigantesque chantier du Palais des Sports, rebaptisé Télémaco Gouin au décès de ce dernier en 1974. Patinoire, piscine, fosse de plongée, plateaux gymnique et de sports de ballons en font à l'époque un complexe sportif très innovant pour l'époque.

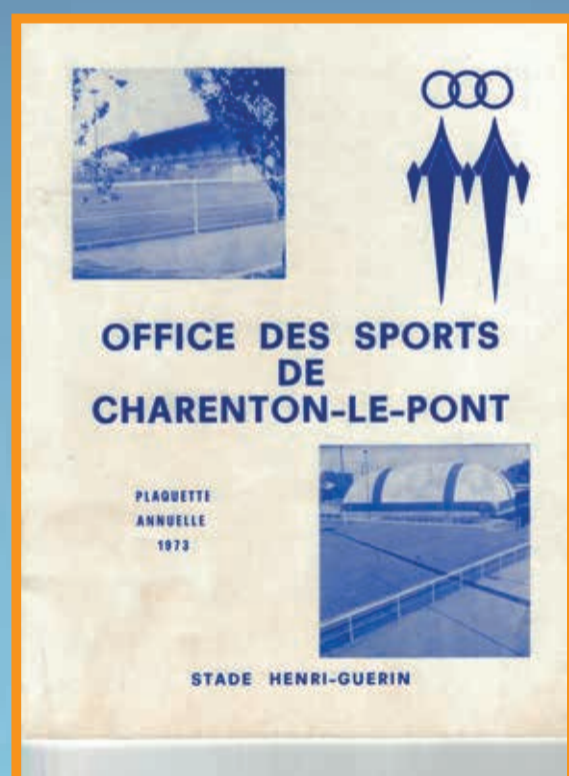
Le Stade et Gymnase Henri Guérin naissent ensuite dans le cadre de l'aménagement de l'Île Martinet en 1973.

Ces grands projets préfigurent les futures ZAC (Zones d'Aménagement Concertés), dans lesquels une diversité d'aménagements est prise en compte dès la conception.

Ainsi, la salle d'armes (1984) est incluse dans le cadre de la première ZAC de la ville, à savoir celle du Parc en 1975.

La ZAC de Bercy dans les années 1990, inclut quant à elle le complexe sportif Maurice Herzog à l'ensemble de logements, bureaux, commerces et équipements municipaux prévus.

Tous ces équipements sont par la suite enrichis et modernisés, à différentes reprises : terrains de tennis et stade Jules Noël, patinoire transformée en espace Nelson Paillou en 1999, gymnases Tony Parker et piste Stéphane Diagana en 2010 et 2015.



Et des opportunités saisies

C'est le cas du Dojo en 1986, des salles Jean Mermoz en 1995 ou encore de la salle Claude Bessy en 1996, qui viennent alors enrichir les équipements sportifs de la ville et font aujourd'hui de Charenton une ville très bien pourvue en équipements de qualité et variés.



L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES

Où les équipements influent les pratiques

Si les héritages locaux et les sociétés sportives ont influencé les demandes d'équipements spécifiques, l'inverse est aussi vrai. Les types d'équipements sportifs réalisés ont à leur tour orienté les pratiques. La patinoire a longtemps fait le bonheur des charentonnais, petits et grands, et les sports de glace (patinage, hockey) y jouissaient d'un bel engouement.



Le sport s'intègre dans le quotidien et l'environnement

Devenu plus spécifique et exercé au sein d'espaces dédiés et performants, le sport sort alors peu à peu de ce cadre et s'étend depuis quelques années à d'autres espaces, jusqu'alors plutôt éloignés de sa pratique. Il s'adapte alors en revêtant des formes nouvelles : pratiques plus douces, de loisir, de détente ou de santé ou pratiques plus fonctionnelles et pratiques de transport, ou encore visant avant tout un objectif de sociabilité, de cohésion ou d'inclusion.

Ainsi, on a pu voir fleurir ces dernières années, dans le paysage urbain charentonnais, nombre de pistes cyclables, de terrains de sports de ballons et d'aires de jeux, comme au parc de l'Archevêché, s'intégrant à la vie des habitants. Les aspects festif, convivial et saisonnier sont revisités grâce aux installations éphémères d'été et d'hiver sur la place Aristide Briand, accueillant tantôt activités de grimpe et mini-golf, tantôt patinoire, petite restauration et convivialité toujours. Les entreprises privées ont également beaucoup contribué à cet élan, incluant dans leurs locaux ou à proximité, salles et terrains de sport, participant à des événements sportifs ou en organisant.



Place de la Nature et pratiques personnelles

Réorganisation de l'espace urbain et regain des pratiques de plein air interagissent et soulignent besoin et demande croissants de lien et d'intégration à la Nature, sous toutes ses formes. Ruches, potagers urbains et jardins partagés cohabitent ainsi de plus en plus avec les gymnases et terrains de sports. Des espaces et pratiques "hybrides" se créent, où chacun peut trouver son compte et sa pratique personnelle, facilitée par ailleurs par une démocratisation du matériel sportif

spécifique (toutes les pratiques "à roues" notamment).

Professionnalisation et médiatisation

A l'heure où le sport se démocratisait et s'ouvrait davantage au grand public, il devenait paradoxalement, à un autre niveau, plus sélectif, professionnel et médiatique. La dimension "spectacle" de certains sports a ainsi pris une ampleur considérable et de nouveaux enjeux, plus économiques et politiques, ont alors pris le relais. Le profil des sportifs et des personnalités liées au monde du sport a de ce fait sensiblement évolué également.

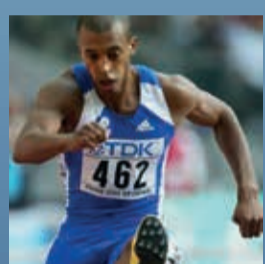


LE SPORT ANCRÉ DANS L'ESPACE ET LE TEMPS

Partout dans le monde, de nombreux équipements portent le nom de sportifs d'exception ou de personnalités liées au monde du sport. Charenton n'échappe pas à la règle.

Qu'en est-il alors des équipements de la commune et quels liens tissent-ils avec son histoire, son patrimoine et ses sportifs ? L'occasion de faire le point ensemble sur ces personnages hors norme.

LES SPORTIFS MÉDIATIQUES RÉCENTS



Stéphane Diagana. Athlète au palmarès impressionnant et spécialiste du 400 mètres haies, Stéphane Diagana est aujourd'hui consultant pour France Télévisions lors des événements d'athlétisme. Il fut charentonnais durant plusieurs années et la commune a donné son nom à la piste d'athlétisme de l'Île Martinet, inaugurée par lui en 2015.



Tony Parker. Grand basketteur de renommée internationale, la ville lui a rendu hommage en donnant son nom au nouveau gymnase de l'Île Martinet. Il était présent lors de l'inauguration en 2010, aux côtés de Rama Yade, alors Secrétaire d'État aux Sports.



Evan Fournier. Aujourd'hui joueur international à la NBA, Evan Fournier a débuté le basket à Charenton. La ville suit son évolution avec attention et donne régulièrement de ses nouvelles via le Charenton Magazine.

LES « ÉLUS SPORTIFS » D'ANTAN



Henri Guérin (1901 - 1972). Maire de Charenton (1947-1972) et fort investi dans ce projet d'équipement sportif sur l'Île Martinet, la municipalité lui a rendu hommage en donnant son nom au stade ainsi qu'au premier gymnase implantés sur le lieu. Si le gymnase n'existe plus, remplacé par le plus récent Tony Parker, le stade porte toujours le nom de l'ancien maire.



Télémaco Gouin (1906 - 1974). Ayant fait toute sa carrière professionnelle chez Nicolas à Charenton, où il habitait, Télémaco Gouin était également sportif de haut niveau en athlétisme puis escrime. Fidèle adjoint du maire Henri Guérin durant près de 30 ans (1947-1974), il fut très engagé dans les affaires sportives de la ville et notamment au sein du Palais des Sports. La municipalité d'alors lui a rendu hommage en donnant son nom au complexe sportif quelques jours seulement après son décès en fonction.

LE SPORT ANCRÉ DANS L'ESPACE ET LE TEMPS

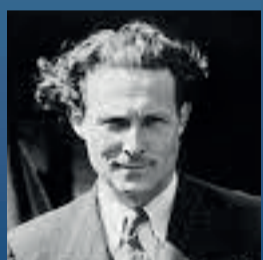
LES GRANDS SPORTIFS, AUXQUELS LA VILLE A RENDU HOMMAGE



Jules Noël (1903-1940). Athlète et escrimeur très connu dans les années 30, il fit carrière à l'école militaire de Joinville et fut porte drapeau français des Olympiades de 1932 et 1936. Sa carrière fut stoppée par la guerre, durant laquelle il meurt pour la France. En 1962, la municipalité donne son nom au « plateau d'éducation physique » ou « stade » jusqu'alors dit « de la mairie » construit dix ans plus tôt, et par extension au square attenant.



Claude Bessy (née en 1932). Danseuse étoile du ballet de l'Opéra de Paris, puis directrice de l'École de danse qui lui est rattachée, chorégraphe, mannequin et artiste reconnue, Claude Bessy fut également élue locale parisienne durant une trentaine d'années (1971-2001) et est une des rares femmes mises à l'honneur au sein d'équipements sportifs. La salle de danse près de la Coupole porte son nom depuis 2016.



Jean Mermoz (1901 - 1936). Célèbre aviateur et homme politique, il est également un des membres fondateurs du Parti social français (PSF) en 1936. De nombreux équipements sportifs français portent son nom. A Charenton, le complexe sportif de la rue de la Mairie porte son nom.



Maurice Herzog (1919 - 2012). Célèbre alpiniste des années 1950, il fut également pilote d'avion et surtout très impliqué dans les institutions sportives et la politique, notamment membre du Comité international olympique (CIO) et secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports sous le gouvernement du Général de Gaulle. A Charenton, le complexe sportif du quartier de Bercy porte son nom.



Nelson Paillou (1924 - 1997). Handballeur (et professeur de lettres), Nelson Paillou fut investi très tôt au sein des institutions sportives dans la seconde moitié du 20e siècle. Au niveau de son sport de prédilection d'abord, puis au niveau olympique : arbitre international, président de la Fédération française de handball, président au Comité national olympique et sportif français. A Charenton la partie du Palais des Sports accueillant auparavant la patinoire, complètement transformée dans les années 2000, porte son nom.

L'invitation ouverte par cette exposition à explorer l'histoire et le patrimoine du sport de Charenton se poursuit ! La ville vous propose en effet, cette année et jusqu'en septembre 2024, une saison culturelle consacrée au sport et aux Jeux Olympiques et Paralympiques.

Les Médiathèques, le Théâtre des Deux Rives, le Musée Art et Liberté, le Conservatoire, l'Espace Jeunesse et la Direction des Sports s'associent pour vous proposer des spectacles et animations riches et variés, à destination des grands et des petits, tout au long de la saison.

Exposition et livret associé conçus et réalisés par le Service des Archives de Charenton-le-Pont et Priscille Deneux / Association A l'assaut du Patrimoine - Juillet 2023.

Retrouvez tous nos livrets d'exposition sur : https://www.charenton.fr/culture/archives_patrimoine/livrets.php

ARCHIVES MUNICIPALES
6 rue Gabriel Péri (au fond de la cour)
94 220 Charenton le Pont
Ouverture sur rendez-vous
archives@charenton.fr

A L'ASSAUT DU PATRIMOINE
Association Loi 1901
48 rue de Paris
94 220 Charenton le Pont
<https://www.alassautdupatrimoine.com/>

Cette exposition s'appuie principalement sur les documents conservés aux Archives municipales de Charenton et au Service Communication de la ville. D'autres sources ont été utilisées pour les visuels :

- Brevet de bâton 1860 - Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, FOL-LI-59 (6)
- Peutat (pompier) champion militaire [le 5 août 1906, à Charenton] - [photographie de presse] _ [Agence Rol], Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, EI4-13 (boîte 68)
- Bois de Vincennes. Avenue de Gravelle. Vélodrome Jacques-Anquetil, cartes postales, (non daté), Ville de Paris _ BHVP (CPA 44-02)
- Evan Fournier, équipe de France, archives du club de la Saint-Charles

Crédits photos : Jean-François Deroubaix - Yvan Lastes - Jean-Pierre Le Nai